Philippe Martin

Une « piété bleue » : la religion dans le livre de colportage de Pellerin (1810-1828)

Résumé. – Bien souvent cantonnée à la seule production d’images populaires, la firme Pellerin d’Épinal a pourtant eu une activité éditoriale importante au début du xixe siècle, devenant un des grands centres de production de la « bibliothèque bleue ». Entre 1810 et 1828, sont sortis de ses presses plus de 800 000 exemplaires, 38% étant des livrets à connotation religieuse. Le message véhiculé manifeste d’abord une persistance, l’attachement à des formes anciennes de piété (goût du merveilleux ; hagiographie ; longues énumérations chiffrées ; souci de la préservation des bien ou des hommes…). Il sait aussi s’adapter à la spiritualité du temps (appel à la réforme des mœurs ; incitation à la prière...). Il ne s’agit pas d’une littérature « populaire », dans ce que ce terme pourrait avoir de péjoratif, mais d’une production prenant en compte la diffusion de masse et les désirs du public. Elle sait compléter l’enseignement du livre de piété vendu par les libraires avec l’appui du clergé.

Abstract. – In the beginning of the 19th century, the publishing firm Pellerin, in Épinal, had an editorial production which was more important than the far-well known popular images. It became one of the biggest centre of production of the « bibliothèque bleue ». Between 1810 and 1828, more than 800 000 copies, 38% of which were about religion, were issued. These books promote some ancient forms of piety (taste for the marvellous ; hagiography ; long-numbered enumerations ; want for preservation of the men and the goods), but the language is also fit to the spirituality of the time (reform of the morality ; incitation to pray). This is not only a « popular » literature, taken in a pejorative way, but also a production which was attentive to the mass diffusion and the audience’s wishes. This kind of production is the corollary of the devotional books which were sold with the help of the Church.